

3 fev 1918

Mon cher frère

J'ai recu hier dimanche tes deux
lettres qui sont arrivées en même temps
ni a partant tes bonnes nouvelles en ce
moment tu es vraiment heureux et
puisque au mois d'état tu devais être
libéré t'en fait pas mais quelle bonne
nouvelle tu vois je ne croyais pas
quand à l'honneur de ton Bataillon
je savais bien qu'il avait gagné la
fourragère y attendais que tu me le dises
et les embrasser d'ici je serais en peine
de te dire si le proteste d'ici je ne
fais pas attention aux prisonniers quand
y en aperçoit un je regarde en sens
opposés d'ailleurs tu le sais je ne regarde
jamais des prisonniers sans les
yeux n'est toujours pas remis
mais son dard est baver je pense que
dans une 15 jours il pourra te servir
de sa main une bonne caresse de ta
petite Madeleine

F



Monsieur Maximin Chevance
23^e chasseurs de pied divisionnaire
Secteur 184